



**Repères contemporains pour une éducation et formation  
relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté  
À la croisée féconde des regards et des savoirs**

**Mardi 13 mai - Mercredi 14 mai - Jeudi 15 mai**

Comité de direction

Lucie Sauvé, Tom Berryman, Isabel Orellana, Étienne van Steenberghe

*Université du Québec à Montréal*

*Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté*

UQÀM

centr  
ERE

Centre de recherche  
en éducation et formation  
relatives à l'environnement  
et à l'écocitoyenneté

ÉDUCATION  
RELATIVE  
À L'ENVIRONNEMENT  
REGARDS • RECHERCHES • RÉFLEXIONS



avec le soutien du

Département de didactique de l'Université du Québec à Montréal – UQAM

## Présentation

Au fil des dernières décennies, depuis la lancée du Programme international d'éducation relative à l'environnement de l'UNESCO en 1975, ce champ d'action éducative s'est largement déployé sur le plan théorique et pratique et s'est modulé en fonction de l'évolution des problématiques socio-écologiques, de la réflexion sociale sur le rapport à l'environnement et du foisonnement de l'expérience pédagogique. Imprégnée des préoccupations de développement durable, d'écodéveloppement, de justice écologique, de santé environnementale, d'écologie politique ou de démocratie écologique, l'éducation relative à l'environnement s'est inscrite au fil du temps dans la trame de la contemporanéité et a montré l'importance d'une d'écocitoyenneté. Ce colloque vise à mettre en évidence les repères théoriques qui ont été plus récemment développés ou adoptés ou confirmés dans le champ de la recherche en éducation relative à l'environnement, y incluant les dynamiques de formation.

Plus spécifiquement, les participants seront invités à se pencher sur les repères théoriques contemporains susceptibles de mieux appréhender les défis que pose pour l'action éducative en matière d'environnement, la cohérence entre l'être et l'agir, entre le savoir, le dire et le faire. À cet effet, les liens entre la construction identitaire (dont l'identité écologique) et l'engagement (dont l'engagement écocitoyen) feront l'objet d'une attention particulière. D'autres thématiques seront également abordées, toujours dans la perspective de partager et de valider des repères pour l'action éducative en matière d'environnement dans le contexte actuel : le rapport aux savoirs (dont le savoir scientifique) et au pouvoir, le rapport à la nature et au territoire, les dynamiques citoyennes et l'intelligence collective, les conditions de l'innovation écosociale, la formation des enseignants et autres éducateurs, le rôle des différents acteurs de la société éducative (médias, musées, ONG, etc.).

**SOIRÉE SPÉCIALE**  
**Mardi 13 mai 2014 - 18h**  
**Université du Québec à Montréal**  
**organisée par la Faculté de sciences de l'éducation de l'UQAM**  
**Cette soirée se clôturera par un cocktail dinatoire.**



200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
Cœur des Sciences – Pavillon de Sherbrooke | Salle polyvalente SH-4800  
Place des Arts | Ligne verte

***Ecominga Amazónica***  
***Écodéveloppement et santé environnementale en Bolivie :***  
**Huit années de coopération internationale**

**dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement et à l'écocitoyenneté**

Cette soirée a pour but de présenter le projet Ecominga et de partager les résultats et les apprentissages de cette expérience exceptionnelle de coopération inter-universitaire axée sur le renforcement de la mission sociale des universités face aux problématiques socio-écologiques de la région amazonienne de Bolivie.

Trois universités boliviennes se sont associées à l'UQAM pour réaliser cet ambitieux projet : la Universidad Autónoma "Gabriel René Moreno" de Santa Cruz, la Universidad Amazónica de Pando et la Universidad Autónoma del Beni "Mariscal José Ballivián", institutions membres de l'Association des universités Amazoniennes – UNAMAZ.

Pour contribuer à l'écodéveloppement des communautés rurales de cette région, une trentaine de professeur(e)s issu(e)s de ces universités ont participé à la conception et à la mise en œuvre d'un programme de formation de leaders en écodéveloppement communautaire. Dans le cadre de cette formation, axée sur la réflexion dans l'action, les étudiants-leaders et les membres de leurs communautés ont mis sur pied des projets d'écodéveloppement avec l'appui de réseaux d'acteurs.

La dynamique de mobilisation des savoirs et la question de la transférabilité de cette expérience seront particulièrement abordées au cours de cette soirée toute en images et en récits.



Pour plus de renseignements sur le projet : [www.ecominga.uqam.ca](http://www.ecominga.uqam.ca)

# Programme – Mercredi 14 mai 2014

## Université Concordia | Montréal



1450 rue Guy, Montréal – Pavillon MB | Salle MB 3.270  
Guy-Concordia | Ligne verte

08:45 **Ouverture - Introduction - Accueil des participants**

[Lucie Sauvé](#) et [Étienne van Steenberghe](#), *Université du Québec à Montréal (Canada)*

09:00

### Panel d'ouverture

#### Repères historiques et défis contemporains de l'action éducative en matière d'environnement

Présidence : [Barbara Bader](#), *Université Laval (Québec, Canada)*

Panélistes :

[Tom Berryman](#) et [Isabel Orellana](#), *Université du Québec à Montréal (Canada)*

[Yves Girault](#) et Aurélie Zwang, *Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (France)*

Pierre Fardeau, *Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (Canada)*

Tout contexte éducatif, social et environnemental s'inscrit dans un moment historique particulier. Quels repères significatifs permettent de mieux comprendre l'éducation relative à l'environnement dans une perspective historique et appréhender les défis contemporains qui se posent pour ce domaine d'action éducative? En ouverture de colloque, ce panel est une invitation à croiser les regards et les interprétations, et à mettre en relief certaines des lignes de forces, des ruptures et des nouvelles avenues qui ont orienté et qui continuent d'influencer les théories et les pratiques éducatives en matière d'environnement. Il abordera également les motifs et les modalités d'intégration d'une perspective historique dans la recherche et la formation.

10:40 Pause

### Session

#### Enjeux contextuels de l'éducation relative à l'environnement

Présidence : [Natasha Blanchet-Cohen](#), *Université Concordia (Québec, Canada)*

11:00 **Éducation relative à l'environnement des adultes et engagement citoyen**

[Carine Villemagne](#), *Université de Sherbrooke (Québec, Canada)*

L'éducation relative à l'environnement (ERE) des adultes, même si elle est sous-théorisée, a fait l'objet de développements conceptuellement éclectiques. Diverses propositions libérale, progressiste, comportementaliste, humaniste et radicale ont donné lieu à des pratiques très hétéroclites. Au cours des dernières décennies, consumérisme, hyperindividualisme et extractivisme ont exacerbé une crise écologique mondiale dont l'issue est aujourd'hui

incertaine. Pourtant des résistances locales s'organisent fondées sur des conceptions du monde et de l'environnement différentes qui appellent à la mobilisation et à l'engagement des citoyens. Dans ce contexte, l'ERE des adultes cherche à se redéfinir car pour plusieurs auteurs, l'ERE ne répond pas aux besoins d'apprentissage des adultes. Inspirée des processus éducatifs et participatifs qui traversent divers mouvements sociaux (dont celui de la justice environnementale) et d'éducation populaire, l'ERE des adultes serait « *une approche éducationnelle engageante, inclusive et active qui, fondée sur des disciplines multiples, informe, émancipe et développe le pouvoir d'agir des apprenants* » (Haugen, trad. Libre, 2009). Notre communication propose ainsi, à partir d'une récente recension théorique, d'exposer les principaux repères théoriques qui fondent une ERE des adultes ancrée dans les problématiques sociales, économiques, éducatives et environnementales contemporaines.

**11:20 L'Afrique post-2015: Éducation pour tous et Objectifs du millénaire pour le développement en tension avec Éducation relative à l'environnement et Éducation pour la démocratie**

[Gina Thésée](#), Université du Québec à Montréal (Canada)

[Paul Carr](#), Lakehead University (Ontario, Canada)

L'échéance 2015 est à la veille d'être atteinte pour les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et ceux de l'Éducation pour tous (EPT), deux programmes phares en matière d'éducation proposés par des organismes internationaux dont l'UNESCO. Cependant, les données récentes montrent que les objectifs sont loin d'être atteints, notamment en Afrique subsaharienne, ce qui a conduit à l'élaboration d'un agenda pour l'éducation post-2015. À l'instar de celui de la dernière décennie, l'agenda post-2015 s'appuie sur les deux programmes EPT et OMD. Mais, nous nous demandons quel est le degré de convergence, réelle, perçue et/ou possible, de ces programmes avec l'Éducation relative à l'environnement (ERE) et l'Éducation pour la démocratie (EpD). Le but de cet article est d'examiner les tensions entre, d'une part, les objectifs de l'EPT associés aux OMD et, d'autre part, les principes de l'Éducation relative à l'environnement (ERE) et de l'Éducation pour la démocratie (EpD). Plus spécifiquement, notre objectif est de mettre en évidence les points de rencontre, de conflit et, ou d'évitement de ces quatre propositions éducatives et, ce faisant, de relever de nouveaux défis pour l'éducation post-2015 dans des contextes de vulnérabilités multiples tels que ceux de l'Afrique subsaharienne. Dans le cadre de cette présentation, nous accordons une attention particulière à la formation des formateurs d'enseignants au croisement de ces quatre propositions éducatives.

**11:40 Intégrer l'éducation au « nord » dans les référentiels curriculaires de l'univers social et le développement du sens du lieu**

[Carlo Prévil](#), Véronique Landry, Christine Marcotte et Mohammed Henneb, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Canada)

En 2009, le Québec a lancé l'idée du développement socio-économique du territoire situé au nord du 49e parallèle (Plan Nord). Les débats de société ne se font plus sur l'opportunité de développer le Nord, mais plutôt sur la bonne façon de s'y prendre (comment?). Les choix à adopter devront se situer par rapport à des principes de précaution, de prévention et de participation citoyenne pour viser des finalités associées à l'équité, à la diversité et à la durabilité. Le programme d'enseignement en univers social (géographie, histoire et éducation à la citoyenneté) vise à former des maîtres cultivés capables d'aider les élèves à se doter d'une vision du territoire en tant qu'espace que les humains se sont appropriés; qu'ils ont aménagé et auquel ils se sont adaptés. Aujourd'hui, il importe de se demander si les enseignants sont à même d'appréhender et d'animer des débats pour améliorer les capacités

des futurs citoyens par rapport à la problématique du Nord. Cette communication entend faire une mise en contexte des enjeux de l'intégration de l'éducation à la nordicité. Il s'agit de « découvrir » le Nord, au-delà de la problématique autochtone ou comme un objectif socio-économique, mais plutôt comme un nouvel enjeu planétaire, dans la vision de Louis-Edmond Hamelin (1980), inventeur du concept de nordicité. L'éducation au Nord pourra être appréhendée comme ce « chaînon manquant » de l'ERE dans une vision de la formation à l'écocitoyenneté et au sens du lieu (Sense of Place).

12:00 Pause - Dîner

## **Session** **Regards sur l'écocitoyenneté**

Présidence : [Geneviève Therriault](#), *Université du Québec à Rimouski (Canada)*

**13:30 L'écocitoyenneté chez les enfants issus des communautés culturelles : perspectives, paradoxes et potentiel**

[Natasha Blanchet-Cohen](#) et Giulietta Di Mambro, *Université Concordia (Canada)*  
[Annie Malthais](#), *École Barthélémy-Vimont (Québec, Canada)*

Dans cette présentation, nous partagerons les résultats d'une enquête menée auprès de 7 groupes de 4e, 5e, et 6e année du primaire. Dans chacun un processus de résolution de problèmes environnementaux urbains à travers des mises en situation concrètes nous a permis d'explorer les façons dont les enfants définissent le concept d'écocitoyenneté. Notre analyse fait valoir l'importance de créer des opportunités pour que les enfants puissent s'exprimer, la richesse des attitudes, des actions et des moyens qu'ils privilégient, et ceci malgré une méconnaissance générale du concept de citoyenneté. Nous terminerons avec une discussion sur comment rendre l'ERE plus signifiante à travers la contribution des jeunes et des pistes pour renforcer les liens maison-école-communauté. L'écocitoyenneté est un concept peu exploré auprès des enfants d'âge scolaire issus de communautés culturelles. Pourtant, la période entre les âges de 9 et 12 ans s'avère importante tant pour l'éveil et la sensibilisation des jeunes aux questions de l'environnement qu'à leur participation dans leur milieu. À l'école, où les enfants passent beaucoup de temps, on prône une certaine conception de l'environnement et de l'écocitoyenneté qui peut être réductrice.

**13:55 Les compétences pouvant guider et faciliter l'engagement des citoyens dans la construction de communautés écologiquement viables**

[Diane Pruneau](#), Jackie Kerry et Joanne Langis, *Université de Moncton (Nouveau Brunswick, Canada)*

Le domaine des compétences clés de viabilité-durabilité s'est développé en raison des problèmes complexes actuels : changements climatiques, désertification, pandémies. Ces problèmes interdépendants, contradictoires, urgents, situés dans des lieux en mutation, et démontrant d'importantes probabilités de dommages, n'ont pas de solution immédiate. Pour résoudre ces problèmes, pour profiter des opportunités, pour devenir des agents de changement et des gestionnaires d'une société en transition, les apprenants pourraient développer des compétences clés de viabilité-durabilité. Ces compétences clés sont des dispositions cognitives, affectives et motivationnelles qui permettent aux citoyens de faire des changements dans les pratiques économiques, écologiques et sociales. Il s'agit de former des agents de changement, capables de contribuer aux modifications nécessaires pour une

économie à faible utilisation d'énergie et de ressources, mais forte en créativité et en travail collaboratif. Parmi ces compétences, on retrouve la créativité, la résolution de problèmes complexes, l'adaptabilité, les compétences multiculturelles, les pensées systémique et prospective, la prédiction des risques et l'action stratégique. Certaines compétences de viabilité-durabilité pourraient être développées lors de l'application des deux démarches pédagogiques principales des programmes actuels de sciences et technologies au primaire: la démarche d'enquête et la résolution de problèmes technologiques.

**14:20 L'écocitoyenneté familiale : Développer une compétence d'action environnementale collective en contexte de famille**

[Michel T. Léger](#), *Université de Moncton (Nouveau Brunswick, Canada)*

De nombreuses études scientifiques mettent en évidence une dissonance actuelle entre un désir sociétal d'adopter des actions plus environnementales et le manque d'engagement écocitoyen. Nous nous intéressons au rôle particulier de la famille dans une perspective de vie communautaire plus viable sur le plan écologique. Nous étudions les fondements théoriques associés à la construction de ce que nous appelons une écocitoyenneté familiale, un mode de vie familiale en harmonie avec l'environnement et fondé sur des valeurs écocentriques communes. Notamment, nous portons un regard théorique axé à la fois sur le développement d'une compétence d'action collective (que nous appliquons dans le contexte de la famille), sur la place de certaines compétences environnementales clés dans le développement d'habitudes familiales écoresponsable et, enfin, sur l'influence potentielle de l'apprentissage intergénérationnel où l'enfant adopte un rôle de leader écologique au sein de la famille. Ce repère théorique nous semble particulièrement intéressant, dans une perspective à la fois environnementale et éducative de l'ERE, puisqu'il évoque la possibilité de faire valoir les apprentissages relatifs à l'environnement faits à l'école dans le contexte de la famille. Somme toute, nous cherchons à définir le concept proposé d'écocitoyenneté familiale, à mieux comprendre les fondements théoriques qui sous-tendent le développement d'une compétence d'action environnementale en contexte de famille.

**14:45 Pause**

Kiosque – Publications - Information

## **Session**

### **Identité, territoire et gouvernance**

Présidence : [Étienne van Steenberghe](#), *Université du Québec à Montréal (Canada)*

Co-présidence : [Lucie Sauvé](#), *Université du Québec à Montréal (Canada)*

**15:00 Les dimensions identitaires du rapport à l'environnement**

[Nayla Naoufal](#), *Université du Québec à Montréal (Canada)*

Cette communication explorera les concepts inter-reliés d'identité et de rapport à l'environnement. Notamment, le concept d'identité fait référence à une diversité de regards dans la littérature scientifique, dont certains sont particulièrement pertinents pour notre recherche : identité plurielle, identité sociale, identité de lieu, identité écologique ou environnementale, etc. Quant au rapport à l'environnement, situé dans un creuset identitaire, il constitue un aspect primordial de l'existence humaine et joue un rôle important dans la construction des identités des personnes et des communautés. Entre autres, nous nous pencherons sur les connexions entre les conflits liés aux problématiques environnementales,

dits « conflits environnementaux » et les dimensions identitaires du rapport à l'environnement et au monde. Enfin, nous ouvrirons sur un nouveau projet de recherche au sein duquel les dimensions identitaires du rapport à l'environnement et à autrui auront une grande importance.

**15:25 Fondements interdisciplinaires et sociologiques de l'éducation relative à l'environnement : identité et engagement**

[Yves Laberge](#), *Université d'Ottawa (Ontario, Canada)*

Quels sont les outils conceptuels et théoriques pour comprendre ce passage subtil entre l'identité individuelle et l'identité de groupe ? Ces deux concepts sont fondamentaux pour comprendre l'engagement citoyen qui fait en sorte que l'individu se reconnaît dans l'esprit qui anime un groupe. Dans le cas des mouvements écologistes, on peut se demander si l'identification (et de ce fait la mobilisation) des nouveaux venus se fait envers une idée, voire une idéologie, ou au contraire envers des personnes porteuses d'un message et auxquelles les adhérents d'identifient. Les théories sociales ont apporté des réponses qui servent de complément et de cadre conceptuel à des recherches et des enquêtes déjà réalisées sur le terrain. L'identité individuelle apparaît comme étant plus malléable; l'identité de groupe est plus rigide. Le but de cette communication est de fournir un arrière-plan théorique et conceptuel à ces questions et à ces recherches afin de saisir les mécanismes de la mobilisation citoyenne pour la préservation de l'environnement. Sur le plan théorique, nous emprunterons à la sociologie et aux études citoyennes. L'approche méthodologique sera qualitative et comparative. Le cadre théorique de cette recherche est transdisciplinaire et empruntera à la sociologie, l'histoire des idéologies, l'analyse des représentations sociales, et aux études citoyennes.

**15:50 Territoires en projets de développement durable : entre jeux de pouvoirs et enjeux de savoirs**

[Jérôme Lafitte](#), *Université du Québec à Montréal (Canada)*

Les territoires de vie sont de plus en plus traversés par des projets de développement durable qui s'appuient sur des démarches participatives. La crise environnementale et les problématiques environnementales qui se posent au sein de tels territoires, contribuent à la mobilisation actuelle du concept de territoire, notamment en France. Certains chercheurs interrogent cette « injonction participative » qui somme les citoyens acteurs-habitants de prendre position sur les problématiques environnementales touchant leurs territoires de vie. Or, la relation que les acteurs locaux entretiennent à leurs territoires n'est pas que fonctionnelle ou juridique et normative. Elle renvoie à un tissu de relations complexes et d'identités plurielles, contextuelles qui déborde les frontières territoriales administratives classiques. En prenant appui sur ma recherche doctorale, je souhaite explorer les relations d'influence entre jeux de pouvoirs et les enjeux de savoirs. Dans ce contexte qui voit s'échanger des savoirs associés à des territorialités diverses, je proposerai quelques réflexions de nature géographique sur l'habiter des territoires. J'y associerai le point de vue de la pédagogie du lieu. Par une telle association, je souhaite contribuer à la constitution de repères théoriques et pratiques pour une éducation environnementale auprès des adultes attachée à la construction d'un espace politique qui « fasse sens » avec l'expérience du (mi)lieu de vie.



**16:15 Entre territoire, savoirs, nature, culture et hydrocarbures : le cas de l'exploration et de l'exploitation pétrolière à l'Île d'Anticosti**

Anne-Isabelle Cuvillier, *Université du Québec à Montréal (Canada)*

Alors que la situation mondiale face aux changements climatiques et les nombreux avertissements du GIEC combiné au pic pétrolier et la fin de cette ressource « non renouvelable » nous implorent de changer de paradigme, les Québécois sont de plus en plus nombreux à se poser la question suivante : est-ce que s'engager dans l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures est une chose souhaitable ? En particulier, bien ancré au cœur de cette question houleuse, nous trouvons le projet de pétrole de schiste à Anticosti, où le regard extérieur qui est porté sur l'immensité de ce territoire éloigné, peuplé de 200 000 chevreuils, s'attarde rarement à la population qui y habite. Or, nous y gagnerons tous à mieux étendre nos connaissances au-delà du chevreuil, et apprendre à connaître non seulement Anticosti, son écologie, sa nature, son territoire, mais aussi sa culture et cette communauté de Port-Menier, au-delà des clichés qui y sont associés. Qu'en est-il de l'identité écologique et culturelle des gens de l'île ? Une telle identité peut-elle apporter des éléments d'explication à l'ampleur et à la nature de l'engagement social et citoyen qu'on y observe ? Nous porterons un regard sur cette population profondément ancrée dans son territoire et qui se retrouve maintenant confrontée à un dilemme qui divise la communauté: accepter ou non le projet de développement pétrolier au cœur d'Anticosti, leur milieu de vie.

**16:40 La responsabilité écopolitique : des héritages aux horizons**

[Laurence Brière](#), *Université du Québec à Montréal (Canada)*

Tantôt de manière implicite, tantôt en mode incitatif voire prescriptif, de plus en plus d'acteurs de la sphère publique appellent à l'agir responsable et écoresponsable. S'il s'agit d'une tendance sociétale avérée, elle prend certainement racines dans des réflexions à la fois introspectives et politiques sur le rapport au monde. Or, quels regards philosophiques sont proposés sur le thème de la responsabilité et comment conçoit-on ses dimensions individuelles et collectives ? De quelles façons entend-on mettre en œuvre la responsabilité politique, notamment face aux enjeux socio-écologiques, et quels principes orientent ces pratiques ? Quelles intégrations conceptuelles ont été réalisées et seraient possibles entre responsabilité écologique et responsabilité politique ? Voilà les questionnements auxquels cette communication tentera de répondre, à la lumière d'une recension d'écrits traitant des principes de responsabilité et de responsabilité politique. Nous verrons que cette exploration théorique a conduit sur les terrains de l'éthique, de la philosophie politique, de l'écologie politique et du droit constitutionnel, ces domaines ayant particulièrement contribué au développement des deux référentiels. Enfin, fruits d'une démarche spéculative croisant ces perspectives et celles du champ de l'éducation relative à l'environnement, les premiers éléments d'un concept de responsabilité écopolitique seront proposés comme repères réflexifs pour l'écocitoyenneté.



Soirée festive – Restaurant

Buffet Maharaja - 1481, Boulevard René-Lévesque Ouest – Montréal ([Menu](#))

Réservation obligatoire avant le 10 mai 2014 --- [revue.ere@ugam.ca](mailto:revue.ere@ugam.ca)

# Programme – Jeudi 15 mai 2014

## Université Concordia | Montréal



1450 rue Guy, Montréal – Pavillon MB | Salle MB 3.270  
Guy-Concordia | Ligne verte

08:50 **Ouverture de la journée - Accueil**

[Étienne van Steenberghe](#), *Université du Québec à Montréal (Canada)*

### Session

#### Identité, territoire et gouvernance (suite)

Présidence : [Diane Pruneau](#), *Université de Moncton (Nouveau-Brunswick, Canada)*

09:00 **De la gouvernance réflexive à la pédagogie de la gouvernance : éléments de réflexion pour favoriser la pratique de l'écocitoyenneté**

Christine Brabant, [Carlo Prével](#), Véronique Landry et Marie-Hélène Poulin, *Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Canada)*

Cette proposition aborde le lien entre la construction identitaire, l'engagement et le rôle des différents acteurs, dans un contexte de gouvernance territoriale qui n'est pas, à priori, celui des préoccupations environnementales mais celui des préoccupations éducatives. En effet, notre équipe s'intéresse à la gouvernance des commissions scolaires et à la pédagogie de la gouvernance. Nous mobilisons un cadre théorique qui pourrait, selon nous, être transféré dans le contexte de l'éducation et la formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté. Il s'appuie sur les concepts de «gouvernance réflexive», de «pragmatique contextuelle» et d'«approche génétique» (Lenoble et Maesschalck, 2003, 2010). En particulier, selon l'approche génétique, les compétences des acteurs, leurs rôles et leurs identités d'action seront transformées en fonction des nouvelles demandes sociales si les conditions d'engagement individuel et collectif déterminées par des structures participatives sont réunies (Maesschalck, 2008). Cette approche est nécessaire à une gouvernance efficiente et légitime en termes d'opération d'apprentissage démocratique des différents acteurs appelés à participer à la gouvernance. Pour ce faire, elle s'intéresse aux conditions d'apprentissage et aux conditions institutionnelles permettant aux acteurs de mettre en application leurs engagements, indépendamment que le champ d'action éducative ou de formation soit relative à l'environnement, la santé ou la citoyenneté.

09:20 **Les processus participatifs par le dialogue : des outils de formation pour co-construire une éthique du développement durable**

Ian Segers, *Université du Québec à Chicoutimi (Canada)*

S'il existe des guides, des grilles d'analyse et autres normes visant l'opérationnalisation du développement durable, il en existe beaucoup moins portant sur la construction de ses valeurs. Ce questionnement éthique concernant le *comment accompagner le pourquoi* a fait l'objet de notre mémoire. Notre recherche concerne la formalisation d'un processus participatif par le dialogue (PPD) que nous avons réalisé. Ce processus d'accompagnement de groupe a permis

l'émergence de l'intelligence collective et la co-construction d'une éthique du développement durable. Ce type de réflexion permet de (re)définir les rapports que nous devrions entretenir entre les humains et avec la nature et insuffler un sens et une perspective éthique aux actions. La posture praxéologique adoptée pour la recherche a favorisé une réflexion *dans* et *sur* l'action et l'articulation entre des savoirs procéduraux et théoriques a permis de découvrir que les PPD doivent être encadrés par une *éthique du dialogue* (éthique procédurale) pour favoriser l'émergence d'un *dialogue éthique*. En lien avec ces réflexions, nous collaborons avec la Chaire UNESCO sur la formation des professionnels du développement durable de l'Université Michel de Montaigne (France) en vue de réaliser un référentiel de formation sur les PPD dans un contexte multiculturel. Ce dernier servira d'outil pédagogique permettant d'enseigner les fondements de l'accompagnement éthique par le dialogue pour le développement durable.

## Session

### Enjeux de l'éducation relative à l'environnement en milieu formel

Présidence : [Michel T. Léger](#), *Université de Moncton (Nouveau-Brunswick, Canada)*

#### 09:50 **Projet interdisciplinaire sur une question environnementale : rapports aux savoirs et pratiques d'engagement écocitoyen d'élèves de 4<sup>e</sup> secondaire**

[Geneviève Therriault](#), *Université du Québec à Rimouski (Canada)*

[Barbara Bader](#), *Université Laval (Québec, Canada)*

[Émilie Morin](#), *Université du Québec à Rimouski (Canada)*

Isabelle Arseneau, *Université Laval (Québec, Canada)*

Cette communication fera état des premiers résultats d'une recherche menée auprès d'élèves de 4<sup>e</sup> secondaire d'une école du Bas-Saint-Laurent lors de la mise à l'essai d'une démarche d'enseignement interdisciplinaire autour d'une question socialement vive à caractère environnemental (QSVE), celle des changements climatiques. Cette démarche s'inspire de la méthodologie de l'«îlot de rationalité» (Fourez, Maingain et Dufour, 2002; Bader, Arseneau et Therriault, 2013) et permet d'entrevoir la manière dont les différentes étapes de cette stratégie didactique peuvent enrichir les rapports aux savoirs scientifiques des jeunes de même que leurs pratiques d'engagement scolaire et écocitoyen. Une attention plus particulière sera portée aux ancrages théoriques de la recherche, c'est-à-dire les concepts de rapports aux savoirs, d'engagement scolaire et d'engagement écocitoyen. Nous présenterons ensuite certains éléments des «bilans de savoirs» obtenus auprès de 45 élèves en début de démarche, ainsi que des résultats issus des entretiens en fin de projet qui permettent d'apprécier l'éventail des apprentissages reliés aux sciences que les jeunes ont réalisés, leurs conceptions face aux changements climatiques, la manière dont ils s'engagent à l'école et les formes d'engagement écocitoyen qu'ils privilégient.

#### 10:10 **Les rapports des futurs enseignants avec les environnements physiques et numériques**

[Diane Pruneau](#), Jackie Kerry, Viktor Freiman et Joanne Langis, *Université de Moncton (Nouveau-Brunswick, Canada)*

Les futurs enseignants, apparentés par leur âge aux natifs numériques font un usage massif des TIC et se distinguent des générations précédentes dans leur manière de vivre, de penser, de travailler et d'apprendre. L'utilisation intensive des TIC par ces jeunes adultes est-elle en train de les distancer du milieu physique ? Ou, à l'inverse, la relation à l'environnement des futurs

enseignants, en passant par les technologies, serait-elle bien informée et apte à soutenir leur action collective ? La recherche ethnographique visait à comprendre les rapports des futurs enseignants de Moncton avec les milieux naturels, urbains et numériques, ainsi qu'à identifier les significations que ces milieux ont pour eux. Les futurs enseignants qui, pour la plupart, sont issus de la campagne, conservent une relation au milieu naturel même s'ils fréquentent moins ce milieu que le monde numérique. La nature leur procure calme, solitude, ressourcement, beauté, et distanciation saine des stimulations de la vie quotidienne et des technologies. La nature représente aussi un lieu pour l'activité physique. L'Internet, fréquenté deux heures et plus par jour, fascine par son utilité et sa rapidité. Il procure distraction, socialisation, appartenance à un groupe, information personnalisée, aide en matière d'organisation et contact avec un monde large. Plusieurs futurs enseignants sont critiques et prudents dans leur usage des TIC. Ils sont enfin peu engagés dans des causes environnementales.

10:30 Pause

**11:00 Les modèles du choix tranchant et de l'enchaînement de rendez-vous pour interpréter la façon dont est conçue la prise de décision au sujet d'une controverse sociotechnique actuelle**

Audrey Groleau et Chantal Pouliot, *Université Laval (Québec, Canada)*

Les modèles et notions issus de travaux rattachés au domaine des *Science studies* alimentent de plus en plus les recherches menées en didactique des sciences et en éducation relative à l'environnement, et cela, notamment parce qu'ils sont souvent utiles pour interpréter la façon dont des élèves, des enseignants et des futurs enseignants décrivent les sciences, les scientifiques et divers aspects de controverses sociotechniques actuelles. Dans cette communication, nous présentons d'abord les modèles du choix tranchant (une décision irréversible est prise à un moment précis par un seul groupe d'actrices et d'acteurs sociaux considéré comme légitime) et de l'enchaînement de rendez-vous (plusieurs décisions partielles et réversibles sont prises en collaboration par plusieurs groupes d'actrices et d'acteurs sociaux) proposés par Callon, Lascoumes et Barthe (2001). Nous les mobilisons ensuite pour éclairer la façon dont deux groupes de trois et quatre futures enseignantes du primaire conçoivent la prise de décision pendant une séance d'un jeu de société portant sur la controverse entourant le développement et la commercialisation des nanotechnologies. Nous illustrons, à l'aide d'extraits de la transcription des séances du jeu, que si les membres d'un groupe tiennent des propos qui s'apparentent au modèle du choix tranchant, les propos des membres de l'autre groupe s'approchent davantage du modèle de l'enchaînement de rendez-vous.

**11:20 Discours des enseignants au secondaire sur l'étude de questions socialement vives en environnement et le recours aux liens interdisciplinaires.**

Gabrielle Dionne et [Ghislain Samson](#), *Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)*

En science et technologie au secondaire, les six problématiques environnementales proposées par le *Programme de formation de l'école québécoise* en deuxième année du deuxième cycle sont identifiées comme des « enjeux sociaux dont les aspects scientifiques et technologiques se prêtent bien au développement des trois compétences disciplinaires et à l'appropriation des concepts » (MÉLS, 2007, p. 48). Considérant les aspects controversés en lien avec ces problématiques, à l'instar de Lacasse, Barma et Arseneau (2012), nous les considérons comme des questions socialement vives (QSV) (Albe et Simonneau, 2002; Legardez, 2006). D'emblée, il nous importait de décrire et comprendre comment les enseignants percevaient l'étude de questions socialement vives en environnement (QSVE) en classe. De façon plus spécifique, nous nous sommes intéressés au recours à la démarche de construction d'opinion et aux liens

interdisciplinaires tissés dans ce contexte. Cette communication sera l'occasion de présenter nos résultats préliminaires qui mettent en lumière l'importance accordée à ces éléments en ST ainsi que les contraintes de leur mise en commun.

## Session

### Propositions pour l'éducation relative à l'environnement en milieu africain

Présidence : [Gina Thésée](#), *Université du Québec à Montréal (Canada)*

11:40 **Réflexion sur l'approche par problèmes en ERE à partir de l'analyse d'une démarche de résolution de problèmes environnementaux en République de Guinée**

Marc Boutet, Amélie Gadbois, *Université de Sherbrooke (Québec, Canada)*

[Ghislain Samson](#), *Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)*

Mamadou Bhoie Bah, *Université de Conakry (Guinée)*

Kadiatou Nour Diallo

Cette communication décrit l'impact de la mise en œuvre d'une démarche de résolution de problèmes environnementaux par trois groupes d'élèves de la République de Guinée. L'objectif poursuivi était de mieux comprendre les enjeux d'une telle démarche au regard d'un engagement citoyen des jeunes africains pour l'environnement et le développement durable. Une classe du primaire, une du secondaire et une autre de la formation professionnelle ont travaillé à poser et à formuler des solutions à la problématique de la qualité de l'eau dans la capitale Conakry. Plus spécifiquement, nous avons cherché à déterminer si leur participation à une démarche de résolution de problèmes permettait aux jeunes de mobiliser leurs connaissances, susciter leur intérêt pour la protection de l'environnement et le développement durable et développer leur désir de passer à l'action. Les données recueillies ont permis de constater l'intérêt des élèves pour ces questions, particulièrement lorsqu'elles sont appréhendées par observation directe sur le terrain ; leur désir de passer à l'action a été également manifeste. Les principales limites observées sont l'accessibilité restreinte à des ressources documentaires ainsi que le manque de formation des enseignants en éducation à l'environnement et au développement durable. D'un point de vue théorique, cette démarche de recherche nous permet de réfléchir aux enjeux épistémologiques et éthiques d'une approche par problèmes en ERE, particulièrement en contexte africain.

12:00 Dîner

13:30 **Incitations comportementales et stratégie nationale d'éducation à l'environnement au Maroc : Un diagnostic critique**

Fatima Arib, *Université Cadi Ayyad de Marrakech (Maroc)*

[Carlo Prével](#), *Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Canada)*

Face aux défis environnementaux, les pouvoirs publics peuvent choisir de provoquer de différentes manières l'évolution des comportements et des attitudes des citoyens. À côté des mesures traditionnelles, dissuasives ou répressives, des pratiques innovantes et incitatives sont considérées, avec de plus en plus d'intérêt, dans la modélisation comportementale relative à l'environnement. Ces mesures seraient de nature à encourager sur le long terme l'adoption de nouvelles attitudes et à générer de nouveaux savoir-faire écologiques. Dans cette communication, nous voulons discuter des atouts et des limites de telles approches dans le contexte du Maroc, par l'analyse des effets des mesures gouvernementales inscrites dans la stratégie nationale de l'éducation à l'environnement (Maroc, 2008). En nous appuyant d'abord

sur les outils de l'économie comportementale, nous voulons établir un diagnostic critique de cette stratégie. Par la suite, nous discuterons de l'importance d'une approche transversale, basée sur les fondements de l'éducation relative à l'environnement pour essayer de montrer pourquoi le Maroc devrait dépasser une approche instrumentale axée sur la promotion d'une « offre verte », pour initier une nouvelle politique s'appuyant sur le sens du lieu et ainsi redéfinir les contextes d'une nouvelle praxis environnementale.

**13:55 Changements climatiques dans le Copper Belt en R.D. Congo : cognitions, changement de comportement et mécanismes d'adaptation des agriculteurs de la zone péri-urbaine de Kipushi**

Balthazar Ngoy-Fiama Bitambile, *Institut supérieur pédagogique de Lubumbashi (RD Congo)*  
Marcel Mulangwa wa Mulangwa, *Université de Lubumbashi (RD Congo)*

Notre étude tente de mettre en relation le changement climatique, les cognitions, le changement de comportement ainsi que les mécanismes d'adaptation des agriculteurs de la zone péri-urbaine de Kipushi, dans la province cuprifère du Katanga en R.D. Congo. Elle veut répondre aux questions de recherche suivantes. Les agriculteurs sont-ils informés des changements climatiques et de leurs effets ? Le comportement non éco citoyen accentuant le rythme des changements climatiques constaté auprès des agriculteurs serait-il dû au manque de connaissances (manque d'informations) sur les effets néfastes des changements climatiques? Y aurait-il une différence de comportement entre les agriculteurs informés des pratiques non écocitoyennes des changements climatiques et ceux qui ne le sont pas dans leurs rapports avec l'écosystème ? Y aurait-il d'autres défis qui gouverneraient les comportements anti-environnementaux au-delà de l'information et des connaissances sur leurs conséquences ? Y aurait-il une différence de perception des risques futurs des changements climatiques entre ceux qui sont informés et ceux qui ne le sont pas? Les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux jouent-ils le rôle d'éducateur des citoyens à propos des changements climatiques? Ces préoccupations nous ont conduits à émettre certaines hypothèses que nous voulons vérifier dans notre recherche.

14:20 Pause

Kiosque – Publications – Information  
Fermeture du kiosque à 15:00

15:00

**Panel**  
**Perspective de recherche :**  
**Ancrages dans les milieux d'intervention**

Présidence : [Lucie Sauvé](#), *Université du Québec à Montréal (Canada)*

Panélistes :

Jean Étienne Bidou, *Institut de formation et de recherche en éducation relative à l'environnement (France)*

Robert Litzler, *Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (Canada)*

Bruno Massé, *Réseau québécois des groupes écologistes (Canada)*

Jean Robitaille, *Centrale des syndicats du Québec (Canada)*

Ce panel invite les participants à se pencher sur les rapports entre recherche et pratique en éducation. Qu'en est-il des ancrages des recherches actuelles dans les divers milieux

d'intervention ? Comment favoriser la pertinence des activités de recherche au regard des questions émergeant de l'action éducative en matière d'environnement et d'écocitoyenneté ? Quels sont les avantages à intégrer entre elles les activités de recherche et d'action éducative? Quels défis sont soulevés pour mieux intégrer ces activités ? Peut-on envisager de renforcer ou de transformer les liens entre les acteurs de la recherche dans la sphère académique et les acteurs dans tous les autres milieux d'intervention éducative? Quelles stratégies peuvent être envisagées à cet effet ? Quels objets et quelles questions de recherche pourraient être prioritaires ? Quelles démarches de recherche pourrait-on privilégier ?

16:15

### **Mot de clôture**

### **Lancement de l'Espace Ressources et des Publications du Centr'ERE**



Changement de salle – Même pavillon  
Pavillon MB | Salle MB 3.139 [Cette salle est proche de celle du colloque]

16:30

### **Cocktail de clôture**

**Accueil du premier chercheur honorifique du Centr'ERE : Gaston Pineau**  
**Annnonce des récipiendaires des premières bourses d'étude du Centr'ERE**

18:00 Fin



## KIOSQUE DANS LA SALLE DU COLLOQUE

**Profitez du temps des pauses  
pour découvrir nos publications Centr'ERE  
et celles de nos partenaires.**

La revue *Éducation relative à l'environnement : Regards - Recherches – Réflexions*  
sera en vente à un prix spécial « colloque » de 15 \$ chaque volume.

UQÀM



Centre de recherche  
en éducation et formation  
relatives à l'environnement  
et à l'écocitoyenneté

[www.centrere.uqam.ca](http://www.centrere.uqam.ca)

ÉDUCATION  
RELATIVE  
À L'ENVIRONNEMENT  
REGARDS • RECHERCHES • RÉFLEXIONS



[www.revue-ere.uqam.ca](http://www.revue-ere.uqam.ca)

avec le soutien du  
[Département de didactique](#) de l'Université du Québec à Montréal – UQAM